

== La Gazette des Fiaaves ==

HORS SÉRIE N°2

Sommaire : Allez, des nème à tout vâ !, [vâ, allez et allez vâ, j'vâs, t'vâs, i vâs, ousque](#), verbe [alé](#) (aller)

ALLEZ, DES NÈME À TOUT VÂ !

Nous avons pour habitude de placer des mots à la fin des phrases. Elles nous servent à mieux affirmer ou cerner l'idée développée. « **allez** », « **nème** » et « **vâ** » sont suivis d'un point d'exclamation ou d'interrogation. Le principal de ces mots est l'interjection **nème**.

nème ! nème ?

Non, il ne s'agit de cette petite crêpe de farine de riz fourrée de soja, viande, vermicelle, etc., roulée et frite. **nème !** et **nème ?** ne sont pas des spécialités vietnamiennes, mais des interjections que nous utilisons volontiers pour affirmer nos propos. **Nème** est d'origine latine « **nùm, nome** ». On dit « **nème** » ou « **nèm'** » quand on tutoie la personne ; « **nomi** » quand on vouvoie la personne (**nomi** n'est plus utilisé de nos jours). « **name** » ou « **nome** » ailleurs en Lorraine.

~ « **nème** » renforce une affirmation ou un ordre en ne laissant aucun doute ou contestation.

« **Vinrats ! Tous pareils ces patrons. A chaque fin d'semaine is trouvent une ritournelle pour pas donner l'enveloppe. J'vois ça avec mon Igor, chaque samedi, il réclame l'enveloppe. Pourtant, le Mièsse, c'est pas l'argent qui lui manque, nème !** »
(Le Mièsse est un riche, c'est évident. En tout cas pour la Mélie)

« **Nos grands-parents étaient tous deux Lorrains. De vrais Lorrains, nème ! Pas comme notre papa qui lui venait de Nancy, il était donc un Français ou un Lorrain de l'Intérieur** ».

vâ, allez et allez vâ

Il s'agit du verbe alé (allez) conjugué à l'impératif présent : vâ (va en français) lorsqu'on tutoie la personne, allez (aléüz en Patwès) lorsqu'on vouvoie la personne ou lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes. On prononce vâ en accentuant le « a ». Placé à la fin d'une phrase pour renforcer l'idée exprimée dans cette phrase :

~ **vâ ou vé (adverbe et locution adverbiale.** Egale-ment dans les Vosges mosellanes).

« **C'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire des grimaces, vâ ! La semaine dernière, j'me suis payé une nouvelle radio. Crois-moi si tu veux Oda, j'l'ai fait baisser de 2.000 francs et il l'a amené à la maison. Ils s'en foutent plein les poches sur not' dos, non mais !** »

« **Elle s'est trompée, vâ (comme ma sœur faisait une moue mettant en doute son propos, elle rajouta) T'sais, les adultes ont parfois du mal à expliquer les**

(J'aurai pu écrire : Nos grands-parents étaient tous deux Lorrains. De vrais Lorrains, hein ! ou n'est-ce pas !... Ils étaient Lorrains, il n'y a pas à discuter !)

« **Vous allez où, comme ça ?**

- **On piste le Peût'ôme, répondit ma sœur à voix basse (...)**

- **Et il est où, votre Peût'ôme ?**

- **Là ! De l'aut' côté d'la rue (...)**

- **Vous restez de ce côté de la rue, nème !**

- **(...) Oui, Monsieur Goupil**

- **Et vous ne dépassez pas la place du Marché. Attention, j'vous surveille !**

- **Oui ! râla ma sœur** »

(Vous restez de ce côté de la rue, c'est compris aurait pu dire Monsieur Goupil)

« **Et s'adressant au François qui ne s'était pas encore remit d'être papa, la sage-femme lança : Laisse deun ta Christine se reposer ! Et n'oublies pas d'main d'aller déclarer ton piat à la mairie. Nème !** »

(Et n'oublies pas demain d'aller déclarer ton petit à la Mairie. Hein ! aurait pu dire la sage-femme. La déclaration d'un enfant à la Mairie étant obligatoire)

choses aux enfants. Mais, c'est pas la même Suisse... »

« **Et puis, elles absorbaient les sels minéraux et le gaz carbonique. Ces Algues Bleues étaient bien malignes, vâ ! Grâce à la chlorophylle, elles transformèrent l'eau et le gaz en sucre. En glucose, si tu préfères ; la « photosynthèse » préciseraient nos savants** »

« **J'suis malade depuis que j'ai vu qu'on avait pris le mauvais car. Et ce vinrats de chauffeur, il aurait pu nous dire qu'on était pas dans le bon car ! C'est bien les Hochtolbock de Sarreguemines, vâ ! Et il voulait pas s'arrêter ici ! C'est la Luluze qui l'a obligé** »

~ **vâ, donc' expression**

Placé au début d'une phrase pour renforcer l'idée exprimée dans cette phrase :

« **Vâ donc'** chercher tes ancêtres chez les Celtes, Romains, Germains et autres Barbares ! Tout simplement pas possible »

~ « **nème** » renforce une affirmation ou une invitation en laissant la porte ouverte à la contestation, voire en attendant d'un assentiment (du personnage ou du... lecteur) sous une forme interrogative.

« **On va faire une photo avec les piats, nème Oda ?** »
(On va faire une photo avec les enfants, tu veux bien Oda ?).

« **- Alors, tu vas bientôt partir en Suisse ?**

C'est qu'elle n'était plus toute jeune la tante. Allez vâ, le poids des ans se faisait bien sentir.

- **T'sais, j'suis pas pressée.**

- **Comme ça tu retrouveras tes jambes de vint' ans, nème tante Agathe ?**

(...Comme ça tu retrouveras tes jambes de vingt ans, n'est-ce pas tante Agathe ?)

« **Alors, Milou, c'est bientôt la grève ? // On commence demain tante Agathe... // Si vous faites une manifestation, vous passerez par là, nème ? Que j'ai un peu de distraction...** » (Alors, Milou, c'est... // Si vous faites une manifestation, vous passerez par là, n'est-ce pas ? ...)

~ **nème, donc'**

(expression de Lorraine romane) « évidemment » en Français.

~ **allez vâ expression**

Placé au début d'une phrase pour renforcer l'idée exprimée dans cette phrase :

« **Arriva le dimanche ensoleillé de la Saint-Jean, branle-bas de combat dès notre réveil. Même le Fofo serait de la partie. La pauvre tante Agathe nous regarda partir : "Allez vâ Oda, j'ai plus mes jambes de vint' ans ! J'préfère rester. Amusez-vous bien"** »

« **Le Sotré était un esprit qui pouvait se matérialiser en animal et même en Grilou. Bien entendu, nos parents niaient cette évidence. Et ils n'étaient pas les seuls. Allez vâ, cela n'empêchait nullement le Sotré de faire ses farces** »

« **- Bientôt, j'vous montrerais le Peût'ôme.**

- **Il existe ? (nous effarâmes dans un parfait ensemble).**

Le Heurlin répondit par une salve de rire et lâcha un joyeux « Vous verrez. Vous verrez ». Allez vâ, il nous taquinait »

Puisque nous en somme au verbe aller, autant continuer sur la lancée avec...

j'vâs, t'vâs, i vâs

il s'agit du verbe aller (aller) conjugué au présent, des rescapés de notre patwès. On prononce va en accentuant le « â ».

~ **j'vâs** ou **j'vés**, conjugué à la première personne du singulier du présent de l'indicatif. Le « e » du je s'élide.

« Des camions, il n'en passait guère. Mais, il en suffisait d'un pour causer quelques désagréments, surtout la nuit. Les vitres en vibraient tellement c'était fort. Et finissait même par nous réveiller en sursaut. Et je ne parle pas des convois militaires américains. Là, cela devenait insupportable. » **j'vâs**

foutre une bombe pour les empêcher d'passer ! » morigénait notre papa »
(...Je vais foutre une bombe...)

« - 900 francs !
- Baisse ! C'est la troisième que je te fais vendre.
- Non... Non... (faisait notre maman).
- Ah ! M'dame Mélie, c'est pas avec vous que **j'vâs** faire fortune. Bon... 800... »
(...ce n'est pas avec vous que je vais faire fortune...)

« - Passe pas sur les caves ! (la réprimanda notre papa).

- Il aime bien !

- **T'vâs voir, j'vâs te secouer comme prunier, moi. On verra si t'aime ça !**

Et on sauta la cave de madame Jounau, la porteuse de journaux... »

(Tu vas voir, je vais te secouer comme prunier, moi. On verra si t'aime ça !)

~ **t'vâs** ou **t'vés**, conjugué à la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif. Le « e » du tu en français.

« Le Guézète mitraillait à tout va. Il braqua l'objectif dans notre direction.

- Ah, non ! (s'écria notre maman). **T'vâs pas nous mettre dans le journal.**

- T'inquiètes Oda, c'est pour mes archives (rigola le Guézète). Je parie que vous allez festoyer chez la mémère »

(...Tu ne vas pas nous mettre dans le journal...)

« - Tu sais Mélie (se plaignit ma sœur) I veut nous mettre dans un sac, le Claudi !

- Vinrats d'vinrats, il a bien raison. Il va vous foutre dans un sac et vous jeter dans un trou.

- Il est trop p'tit son sac !

- **T'vâs voir, le Claudi va faire comme le Peût'ôme.**

Les deux grandes personnes rigolèrent. Pour sûr, ils se moquaient de nous »

« - **T'vâs écouter ta môman ! Vinrats d'vinrats ! (tonna la Mélie qui avait enfin réussi à approcher l'égal)**

~ **i vâ** ou **i vé**, conjugué à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. Le « l » du il s'élide.

« Si je me décourageais, elle me aspouillait vertement (...) Et ce ne sont pas les « Laisse-le donc tranquille, **i vâ** y arriver tout seul » de notre maman qui la détournent de son devoir »

(...Laisse-le donc tranquille, il va y arriver tout seul...)

« - **I vâ pleuvoir ! Quand même, à la mi-mai...**

- Il faut repartir chez nous.

« Chez nous » était trop loin. Pour Fanny, « chez nous », c'était la Dordogne où elle était née. Pour

notre maman, « chez nous », c'était Albi, là où elle avait été en exil durant la guerre »

« J'approuvai bruyamment ma sœur.

- Et l'autre bas-du-cul qui répète derrière elle comme un perroquet.

- **I vâ finir par savoir parler, l'Dabo »**

Ousque

adverbe ou pronom relatif, marque le lieu. Le « e » s'élide devant une voyelle.

« Un éclair zébra la pièce, un bruit du tonnerre nous abasourdit... Les ténèbres... J'écarquillai les yeux. Je me dressai : Mikète, **ousque** t'es ?

- Là, Dabo... Dans mon lit... La Bianche-tête a disparu »

(...Mikète, où es-tu ?...)

« ...notre papa nous servit la même soupe : un sacré rêve ! Il rajouta en riant : « le Sotré, c'est vous ! ».

- J'te jure (fit notre maman). J'me d'mande **ousqu'elle** va chercher tout ça.

- Cherche pas, c'est ta mère qui lui raconte ces histoires »

(Je me demande où elle va chercher tout ça...)

« Bien sûr, on évoqua le départ de la mémère Maria. Une ou deux larmes marquèrent même le souvenir.

- **Ousqu'elle** est partie la mémère Maria ? (demanda ma sœur).

- Elle est partie en Suisse (répondit la mémère).

- Qu'est-ce elle fait en Suisse ? »

(Où est-elle partie, la mémère Maria ?...)

« - Nous, on sait **ousqu'il** habite le Sotré !

- Ah oui. Dis voir, c'est **ousque** ?

- Dans la cave de la mère Kélère.

- Te crois... »

(Ah oui. Dis voir, c'est où ?)

alé :

verbe intransitif. Se conjugue avec **aver** (avoir). Se prononce entre allé et allé. De nos jours nous n'utilisons plus que *j'vâs, t'vâs* et *i vâ*, les trois premières personnes du singulier du présent. Ainsi que **vâ !** de l'impératif présent.

(Faire le nèvate (c'est aller et venir). *J'vâs t' gauler eaca* (Je vais te gauler des noix - terme enfantin). *L at an-n-alé* (Il est parti).

<u>présent</u>	<u>passé indéfini</u>	<u>conditionnel présent</u>	<u>conditionnel passé</u>
- <i>j'vâs, j'vêls</i> (je vais)	- <i>j'âs alé</i> (je suis allé)	- <i>j'veu</i> (j'irais)	- <i>j'veu alé</i> (j'serais allé)
- <i>t'vâs</i> (tu vas)	- <i>t'ê alé</i> (tu es allé)	- <i>t'veu</i> (tu irais)	- <i>t'veu alé</i> (tu serais allé)
- <i>i vâ</i> (il va)	- <i>i è alé</i> (il est allé)	- <i>i vrât</i> (il irait)	- <i>i'veu alé</i> (il serait allé)
- <i>j'alans</i> (nous allons)	- <i>j'vâns alé</i> (nous sommes allés)	- <i>j'vrins</i> (nous irions)	- <i>j'verins alé</i> (nous serions allés)
- <i>v'alêz</i> (vous allez)	- <i>v'vevêz alé</i> (vous êtes allés)	- <i>v'vrins</i> (vous iriez)	- <i>v'verins alé</i> (vous seriez allés)
- <i>is vont</i> (ils vont)	- <i>is ont alé</i> (ils sont allés)	- <i>is vrint</i> (ils iraient)	- <i>is'verint alé</i> (ils seraient allés)

<u>imparfait prochain</u>	<u>plus-que-parfait</u>	<u>subjonctif présent</u>	<u>subjonctif passé</u>
- <i>j'alêzâs</i> (j'allais)	- <i>j'vevêns alé</i> (j'étais allé)	- <i>que j'aye</i> (que j'aile)	- <i>que j'aye alé</i> (que je sois allé)
- <i>t'alêzâs</i> (tu allais)	- <i>t'vevêns alé</i> (tu étais allé)	- <i>que t'ayes</i> (que tu ailles)	- <i>que t'ayes alé</i> (que tu sois allé)
- <i>i alêzâ</i> (il allait)	- <i>i'vevêt alé</i> (il était allé)	- <i>que i aye</i> (qu'il aille)	- <i>que i aye alé</i> (qu'il soit allé)
- <i>j'alinsa</i> (nous allions)	- <i>j'vevîns alé</i> (nous étions allés)	- <i>que j'èyan</i> (que nous allions)	- <i>que j'èyan alé</i> (que nous soyons allés)
- <i>v'alinz</i> (vous alliez)	- <i>v'vevînz alé</i> (vous étiez allés)	- <i>que v'èyèz</i> (que vous alliez)	- <i>que v'èyèz alé</i> (que vous soyez allés)
- <i>is alinsa</i> (ils allaient)	- <i>is'vevînt alé</i> (ils étaient allés)	- <i>que is ayent</i> (qu'ils aillent)	- <i>que is ayent alé</i> (qu'ils soient allés)

<u>imparfait distant</u>	<u>passé antérieur</u>	<u>subjonctif imparfait</u>	<u>subjonctif plus-que-parfait</u>
- <i>j'alêûs</i> (j'allais)	- <i>j'vê? alé</i> (je fus allé)	- <i>que j'aleuss</i> (que j'allasse)	- <i>que j'vevêuss alé</i> (que je fusse allés)
- <i>t'alêûs</i> (tu allais)	- <i>t'vê? alé</i> (tu fus allé)	- <i>que t'aleuss</i> (que tu allasses)	- <i>que t'vevêuss alé</i> (que tu fusses allés)
- <i>i alêût</i> (il allait)	- <i>i vê? alé</i> (il fut allé)	- <i>que i aleuss</i> (qu'il allât)	- <i>que i'vevêuss alé</i> (qu'il eût allés)
- <i>j'alins</i> (nous allions)	- <i>j'vê? alé</i> (nous fûmes allés)	- <i>que j'alinsse</i> (que nous allissions)	- <i>que j'vevînsse alé</i> (que nous fussions allés)
- <i>v'alinz</i> (vous alliez)	- <i>v'vê? alé</i> (vous fûtes allés)	- <i>que v'alinsse</i> (que vous allissiez)	- <i>que v'vevînsse alé</i> (que vous fussiez allés)
- <i>is alint</i> (ils allaient)	- <i>is vê? alé</i> (ils furent allés)	- <i>que is alinsse</i> (qu'ils allissent)	- <i>que is'vevînsse alé</i> (qu'ils fussent allés)

<u>passé défini</u>	<u>futur antérieur</u>	<u>impératif présent</u>	<u>impératif passé</u>
- <i>j'alais</i> (j'allai)	- <i>j'vêrâ alé</i> (je serai allé)	- vâ (va)	- aye alé (sois allé)
- <i>t'alais</i> (tu allas)	- <i>t'verê alé</i> (tu seras allé)	- alans (allons)	- èyan alé (soyons allés)
- <i>i alait</i> (il alla)	- <i>i'verê alé</i> (il sera allé)	- alêz (allez)	- èyèz alé (soyez allés)
- <i>j'alins</i> (nous allâmes)	- <i>j'verans alé</i> (nous serons allés)		
- <i>v'alêz</i> (vous allâtes)	- <i>v'verêz alé</i> (vous serez allés)		
- <i>is alont</i> (ils allèrent)	- <i>is'veront alé</i> (ils seront allés)		

<u>futur simple</u>	<u>participe présent</u>	<u>participe passé</u>
- <i>j'vrâ, j'vrê</i> (j'irai)	- alant (allant)	- alé (allé)
- <i>t'vrê</i> (tu iras)		- èyant alé (étant allé)
- <i>i vrê</i> (il ira)		
- <i>j'vrans</i> (nous irons)		
- <i>v'vrêz</i> (vous irez)		
- <i>is vront</i> (ils iront)		

<u>infinitif présent</u>	<u>infinitif passé</u>
- alé (aller)	- aver alé (être allé)

<u>gérontif présent</u>	<u>gérontif passé</u>
- an alant (en allant)	- an èyant alé (en étant allé)

L'**imparfait distant** correspond à l'imparfait français. L'**imparfait prochain**, en théorie, est utilisé pour exprimer une action récente ou simultanée. Mais, Georges Tronquart écrit que l'**imparfait prochain** vise plus à relever le style qu'à exprimer un passé récent ("Trois Patois de la Colline Inspirée"). « je » ou « j' » indiquent aussi bien la première personne du singulier que la première personne du pluriel (le nous n'existe pas)